
PANORAMA DE PRESSE

16/10/2019 11h39

Revue de presse du 9 au 14 octobre
2019

SOMMAIRE

L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ DANS LA PRESSE RÉGIONALE

(4 articles)



jeudi 10 octobre 2019
17:58

Besançon | Sciences Au campus de la Bouloie, une fête pour vulgariser la science à Besançon (320 mots)

Page 5

Explications à la carte, c'est le principe de la fête de la science. Photo ER /Arnaud CASTAGNÉ La science ne mord pas ! La preuve par l'exemple au Camp...



samedi 12 octobre
2019 18:34

Animation / Enseignement La science se donne en spectacle à Besançon (573 mots)

Page 7

Sur le campus de la Bouloie, à l'observatoire, à la Fabrika, la science est en fête ce dimanche encore. Ici, les grands mots sont expliqués en toute simpl...



vendredi 11 octobre
2019

Affaire Narumi :les dernières révélations de l'accusation (517 mots)

Page 9

En termes d'indices graves, précis et concordants, ceux développés ce jeudi par le procureur Manteaux dans l'affaire Narumi...



vendredi 11 octobre
2019 05:08

Besançon | Justice Guillaume Dujardin poursuivi pour "chantage sexuel" (574 mots)

Page 10

Le metteur en scène, fondateur du Festival des caves, est convoqué devant le tribunal correctionnel en mars prochain pour avoir instauré un véritable syst...

RECHERCHE - AVIS D'EXPERT

(2 articles)



jeudi 10 octobre 2019

L'intelligence artificielle se met au service des malades (481 mots)

Page 13

C'est un projet qui a commencé il y a plus de quinze ans et pour Amir Hajjam, directeur adjoint du laboratoire de nanomédec...



dimanche 13 octobre
2019

La fable du ver de terre et du sulfate de cuivre (281 mots)

Page 14

Dans le tableau périodique de Mendeleïev, le laboratoire Chrono Environnementa choisi le cuivre : numéro atomique 29, symbol...

AUTOUR DE L'UNIVERSITÉ

(1 article)

BIOTECH.INFO


jeudi 10 octobre 2019
16:24

Remise des prix PEPITE 2019 : 29 lauréats récompensés

(1070 mots)

À l'occasion de la cinquième édition de Bpifrance Inno Génération, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovat...

Page 16

L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-
COMTÉ DANS LA PRESSE
RÉGIONALE

Besançon | Sciences Au campus de la Bouloie, une fête pour vulgariser la science à Besançon

Explications à la carte, c'est le principe de la fête de la science. Photo ER /Arnaud CASTAGNÉ

La science ne mord pas ! La preuve par l'exemple au Campus de la Bouloie à Besançon jusqu'à dimanche. Les deux premiers jours étaient réservés aux scolaires, 1 600 élèves attendus, la moitié en primaire, les autres plutôt collégiens et un peu lycéens. Là, dans le cadre de la fête de la science, les scientifiques partagent leurs savoirs avec tous. Le public est invité à voir, toucher, sentir bref comprendre... Fantastique programme pour un week-end annoncé ensoleillé

Au cœur de la fête, le tableau périodique de

Mendeleïev : il a 150 ans. Annoncé comme ça, c'est intimidant, Manuel Grivet, maître de conférences en chimie lève les hésitations ! Lui explique l'atome aux plus petits, « ces grains de matière qu'on ne voit pas. Dmitri Mendeleïev a observé leur comportement et les a classés en fonction de leur masse et de leurs propriétés chimiques ». Voilà donc les atomes rangés. Sur le stand sont simulés atomes et électrons.

« Le plus beau métier du monde »

À chaque public son degré d'explications, toujours fournies avec passion. C'est dans les gênes des chercheurs, qui trouvent ici l'occasion de le dire. « Faire de la recherche, de l'enseignement et de la vulgarisation, c'est le plus beau métier du monde ! Dans notre société hypertechnologique, arrosée de fake news, il est vital que les gens disposent d'armes pour réfléchir. La culture c'est ça ! ». A partager sans modération jusqu'à dimanche au Campus de la Bouloie et il ne s'agit là que d'un exemple parmi tant d'autres, pensez la science se donne même en spectacle (à 15 h et 17 h samedi et dimanche).

Catherine CHAILLET

Le 8 nov. 2019

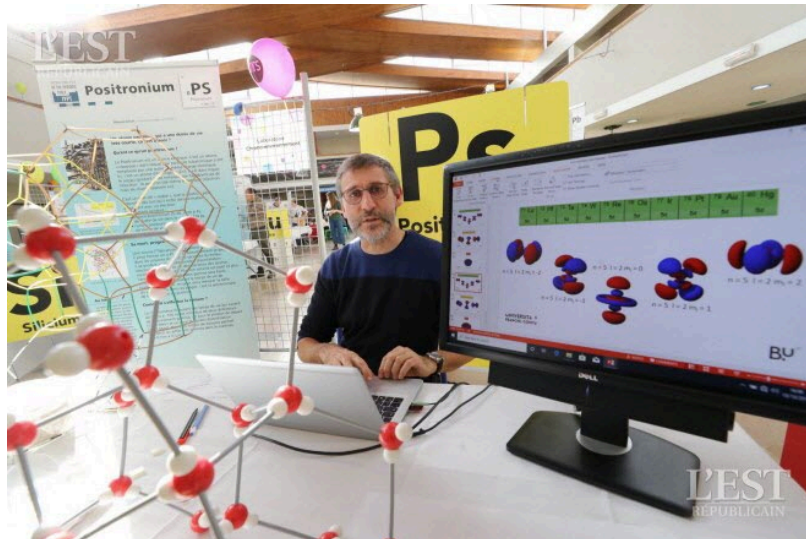
Ornans

Du 11 au 12 déc. 2019

Besançon

Du 19 au 20 oct. 2019

Valdahon



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/F1C04819-027F-4941-A1A3-D33BB3196C97/LER_v1_04/explications-a-la-carte-c-est-le-principe-de-la-fete-de-la-science-photo-er-arnaud-castagne-1570722678.jpg



Animation / Enseignement La science se donne en spectacle à Besançon

Sur le campus de la Bouloie, à l'observatoire, à la Fabrika, la science est en fête ce dimanche encore. Ici, les grands mots sont expliqués en toute simplicité et l'univers souvent complexe de la matière devient fluide au fil des stands.

Pour réussir une fête de la science, réunir au village de la science sur le campus de la Bouloie une cinquantaine de chercheurs et d'animateurs et une vingtaine de partenaires et leur donner carte blanche pour « raconter la science, imaginer l'avenir ». L'outil, le tableau périodique de Mendeleïv à l'occasion de son 150e anniversaire. À chacun de choisir dans ce placard à éléments chimiques matière à expliquer, expliquer, donner envie, militer... Le tout sur 4 jours (fin ce dimanche).

Au cœur de la chimie

Le théâtre universitaire s'y colle. Collecte de données auprès des chercheurs, écriture d'un scénario et vogue la mise en scène de Joseph Melcore. 15 heures, les portes de l'amphithéâtre s'ouvrent en grand. « Bienvenue au cœur de la chimie » accueillent 4 comédiens en blouse blanche en distribuant à chacun un laissez-passer emprunter au tableau de Mendeleïv. Chacun s'assoit, carte en main, cœur battant. Eux savent que la chimie « pouah, ça pue, c'est compliqué, c'est plein de formules ésotériques, d'équations incompréhensibles », que diable sont-ils venus faire dans cette galère ? Approcher le mystère de la matière sans doute. Mais voilà un électron qui bondit. Il tourne à 300 000 km/seconde autour... de l'amphi. Étrange chorégraphie.

FÊTE DE LA SCIENCE #Besançon

? 60 animateurs et chercheurs passionnés vous attendent sur le campus de la Bouloie @fc_univ

?Participez à des expériences, des jeux et animations étonnants + 2 spectacles #chimie samedi 12 et dimanche 13-14h à 18h <https://t.co/aTthGsQFzo> #FDS2019 pic.twitter.com/y3gbeX7Aat

— La FABRIKÀ (@fabrika_la) 11 octobre 2019

Polonium ? Ruthénium ? Présents !

Le chercheur dévoile enfin son projet, reconstituer, ici même le tableau périodique de Mendeleïv. Va y'avoir du sport, tient le ruthénium est déjà appelé à changer de place, et plus vite que ça. Au polonium de prendre ses clics et ses clacs... Oxygène hésite, sweat moutarde, il se laisse admirer. Joseph Melcore respecte avec fougue et drôlerie le cahier des charges, d'abord sensibiliser les étudiants à ce qui se fait dans les laboratoires. Ensuite partager ce qui y prend forme. « Diderot disait que la chimie est une science et un art, les chercheurs

nous en ont parlé comme des artistes. Ce qu'ils sont à travailler sur la matière pour la comprendre, la transformer. Alors à notre tour nous avons fait un véritable travail scientifique, il ne s'agit pas là de vulgarisation mais de balayer 2 000 ans d'histoire de la chimie dans ce qu'elle a de secret, de politique, d'économique » dit-il.

Le spectacle All Sciences est donné ce dimanche encore à 15 h. Dans le même amphithéâtre usé.

Il en va ainsi de la fête, chacun selon sa spécificité décline le thème majeur. Le visiteur oscille les balanciers de l'horloge (stand du Musée du temps) et la recette des couleurs (stand du musée des maisons comtoises). Il se promène sur le relief des cartes à l'aide de la réalité augmentée grâce au laboratoire ThéMA etc. Quel que soit le chemin, quelles que soient les questions, il trouvera surprises et réponses.

Catherine CHAILLET

Du 19 au 20 oct. 2019

Arc-et-Senans

Le 13 oct. 2019

Mésandans

Le 13 oct. 2019

Besançon



https://cdn-s-www.estrepublikain.fr/images/C2B40C91-EAC6-48CD-9D7A-EC7B6E8820DF/LER_v1_04/la-science-n-est-pas-seulement-une-fete-elle-est-spectacle-aussi-photo-er-franck-lallemand-1570897829.jpg

par Catherine Chaillot





FRANCHE-COMTÉ – OUVERTURE FRANCHE-COMTÉ

BESANÇONENQUÊTE

Affaire Narumi : les dernières révélations de l'accusation

Ce jeudi, le procureur de Besançon, Étienne Manteaux, a confirmé l'envoi d'une demande d'extradition au Chili visant à faire comparaître Nicolas Zepeda-Contreras devant la cour d'assises de Besançon pour y répondre de l'assassinat de l'étudiante japonaise. Tout en dévoilant de nouveaux éléments.

En termes d'indices graves, précis et concordants, ceux développés ce jeudi par le procureur Manteaux dans l'affaire Narumi, se sont avérés des plus accablants. Et glaçants. Reprenant un à un les éléments recueillis à l'encontre du Chilien Nicolas Zepeda-Contreras, 29 ans, pour justifier lademande de son extradition afin qu'il réponde devant les assises du Doubs de l'assassinat de la jeune japonaise de 21 ans qui étudiait à Besançon, le ministère public a révélé trois nouveaux faits.



« C'est probablement une des dernières fois que je m'exprime avant une audience pénale dans ce dossier », a indiqué le procureur, Étienne Manteaux, en faisant « un dernier point » sur les investigations menées suite à la disparition de Narumi Kurosaki voilà 34 mois. Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ Photo : L'Est Républicain

« Je n'oublierai jamais que tu m'as mise enceinte »

À commencer par la possibilité que Narumi ait été enceinte au cours de leur relation, de leur rencontre au Ja-

pon en février 2015 à sa disparition dans la nuit du 4 au 5 décembre 2016. Le 8 octobre 2016, dans les derniers des 980 messages tumultueux qu'ils se seront échangés par internet depuis son arrivée à Besançon le 28 août, alors qu'il lui écrit « Je t'aime », elle lui répond : « Je n'oublierai jamais que tu m'as mise enceinte. » Il répond : « Je te disais d'aller chez le docteur pour vérifier ça. Tu ne voulais pas. Je voulais être avec toi, fonder une famille, avoir une maison ». C'est la seule fois qu'une possible grossesse est évoquée. Et les différentes investigations (sécurité sociale, hôpitaux, auditions de proches) n'ont rien donné sur ce sujet.

Les déclarations troublantes du cousin

Autre nouvel élément : les déclarations du cousin, étudiant en médecine en Espagne, chez lequel l'assassin présumé a fait escale du 7 au 12 décembre, juste après son périple en Franche-Comté. Lorsqu'il lui a demandé des nouvelles de Narumi, l'intéressé a prétendu ne l'avoir « pas revue depuis son départ du Japon » et prétendu « être très amoureux d'une jeune allemande. » Plus troublant, Nicolas Zepeda-Contreras a « posé

plein de questions sur la mort par asphyxie » et parlé de Narumi à l'imparfait (« Elle aimait beaucoup la mer »). Avant de demander à ce même cousin de ne pas parler de sa venue en Europe et de ne rien publier sur internet.

D'étranges demandes de traduction

Enfin, si le téléphone de Narumi n'a plus été actif à partir du 5 décembre 2016, différents messages ont été envoyés par la suite depuis son profil Facebook. Notamment à sa famille et ses amis au Japon. Et dans un japonais parfait. Or, il s'avère que le mis en cause a demandé à deux étudiantes japonaises de lui traduire des phrases de l'anglais au japonais en décembre 2016. Des phrases, « J'ai un nouveau petit ami, je pars toute seule » et « Je prends un train pour partir en voyage, je ne peux pas me servir du Wifi » qui ont été retrouvées dans les messages postés depuis les comptes de Narumi. Sachant que ces envois ont cessé le 13 décembre 2016. Date à laquelle le vol de Nicolas Zepeda-Contreras a atterri au Chili. ■

par Textes Pierre Laurent



Besançon | Justice Guillaume Dujardin poursuivi pour "chantage sexuel"

Le metteur en scène, fondateur du Festival des caves, est convoqué devant le tribunal correctionnel en mars prochain pour avoir instauré un véritable système d'emprise sur certaines de ses élèves subjuguées par l'aura du professeur et sélectionnées en début d'année.

Ce dossier « est terrible » s'interrompt le procureur de la République, Etienne Manteaux, qui, « après y avoir longuement réfléchi », a préféré poursuivre le metteur en scène de théâtre et fondateur du Festival des caves, Guillaume Dujardin, pour « chantage sexuel » plutôt que harcèlement (nos éditions du

14 mars et 18 octobre 2018 et du 10 mai 2019).

Ce dossier a débuté le 7 décembre 2017 avec la réception à l'Université de Franche-Comté d'un courrier provenant des parents d'une ancienne élève du DEUST de théâtre animé, à Besançon, par Guillaume Dujardin, dénonçant le comportement de celui-ci.

« Une pratique ancienne »

Bien qu'anonyme, la missive est suffisamment inquiétante pour déclencher un appel aux témoignages interne qui débouche rapidement sur un signalement au procureur de la République. L'enquête judiciaire recueillera une trentaine de témoignages desquels il ressort que dix plaintes, pour lesquelles les faits ne sont pas prescrits, sont recevables. Pour trois d'entre elles, le procureur Manteaux a également ajouté au chef de prévention de « chantage sexuel par personne ayant autorité » celui « d'agression sexuelle ».

« C'est une pratique ancienne », relève le procureur, en expliquant que tous les faits révélés antérieurs au 1^{er} mars 2014 sont prescrits mais « permettent de comprendre le processus réitéré à chaque promotion. » Dès le début de la formation, M. Dujardin sélectionnait en effet un groupe d'élèves « pour leur talent ou leurs qualités esthétiques » auxquelles il proposait de venir travailler chez lui pour augmenter leurs chances de réussite. « Toutes évoquent un énorme charisme, une éloquence, un talent de metteur en scène et s'être senties flattées. Le piège se refermait. » Un cercle que les élèves qui en étaient exclus ont eu tôt fait de qualifier de « harem ».

« Le metteur en scène »

Et quasi immédiatement, le professeur de théâtre expliquait à ses préférées que « la meilleure façon d'apprendre était de jouer nue. Celles qui n'acceptaient pas devaient se retirer du dispositif. Il fallait obéir. » Fait constant à toutes les dépositions, cette nudité originelle « évoluait vers des positions de plus en plus obscènes, des demandes de masturbation, de simulations d'orgasmes, de rapports sexuels ou d'agressions sexuelles et parfois des garçons étaient là pour se joindre à l'action... » L'une des plaignantes aura d'ailleurs ce

mot valant tous les qualificatifs, « Guillaume Dujardin était le mateur en scène de ces séances. »

Sous « l'emprise d'un gourou »

Certaines des jeunes femmes, âgées de 18 à 22 ans à l'époque des faits, se voyaient également invitées à des séances photos privées « de plus en plus pornographiques. M. Dujardin allant jusqu'à leur appliquer de la peinture sur le corps puis à les laver lui-même. Ces séances ont, parfois, débouché sur des rapports sexuels. » Ce que décrivent les victimes, c'est de s'être retrouvée sous « l'emprise d'un gourou ».

Quant au prévenu, il se défend de toute infraction. Reconnaisant les faits dans leur intégralité, il invoque mordicus l'absolu consentement des jeunes femmes dans le cadre d'une formation artistique.

Fred JIMENEZ

Le 19 oct. 2019

Danjoutin

Le 18 oct. 2019

Belfort

Le 25 oct. 2019

Chaffois



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/BC79F491-A367-484B-A5D9-5DF6AFA-FAE11/LER_v1_04/guillaume-dujardin-sera-juge-en-mars-2020-photo-d-archives-er-1570727894.jpg

par Fred Jimenez



RECHERCHE - AVIS
D'EXPERT

90A – BELFORT-VILLE

BELFORTINNOVATION

L'intelligence artificielle se met au service des malades

Lors de la journée consacrée aux applications de la recherche, vendredi, l'équipe de l'enseignant-chercheur Amir Hajjam présentera son système de télésurveillance médicale e-care, qui prédit une décompensation cardiaque jusque douze jours avant la survenue de la phase critique.

C'est un projet qui a commencé il y a plus de quinze ans et pour Amir Hajjam, directeur adjoint du laboratoire de nanomédecine imagerie et thérapeutique de l'UTBM Belfort, il est en passe de devenir LA solution d'une médecine prédictive et personnalisée.



Amir Hajjam enseignant-chercheur à l'UTBM au laboratoire de nanomédecine imagerie et thérapeutique présentera sa plateforme d'intelligence artificielle. Photo ER/Véronique OLIVIER Photo : L'Est Républicain

« Je suis un informaticien passionné par la médecine. L'intelligence artificielle avec ses algorithmes permet aujourd'hui d'interpréter une grande quantité de données au fil du temps, et d'alerter au plus tôt et au plus juste quand une anomalie apparaît. Je travaille dans un souci de prévention la plus pertinente possible. Quand j'ai commencé à travailler sur ce projet, nous pouvions "prédire" la décompensation du cœur deux jours avant la phase critique. Aujourd'hui,

nos calculs nous portent à douze jours avant un incident. On a le temps d'agir », s'enthousiasme le chercheur qui déploie avec son équipe la plateforme e-care.

Pas besoin d'être un as du numérique

Toute la technologie est pensée en amont. À la suite d'une hospitalisation, le patient avec une pathologie cardiaque se voit équipé d'une tablette numérique et de capteurs simplissimes : tensiomètre, thermomètre et oxymètre.

La tablette est paramétrée une fois au domicile du malade qui la laissera ensuite dans un tiroir. Les capteurs comportent un seul bouton à actionner pour mesurer les paramètres physiologiques.

Chaque élément communique par bluetooth puis par wifi ou la 4G au serveur e-care qui analyse quotidiennement les données. Si les paramètres présentent une anomalie, e-care envoie un SMS à l'infirmière qui suit le patient. Celle-ci vérifie alors son état, optimise ses habitudes d'hygiène de vie ou l'envoie consulter son médecin traitant.

« Les patients sont incroyablement réceptifs à ce suivi quotidien qui n'est ni chronophage, ni compliqué. Ils ont l'impression d'avoir un traitement supplémentaire qui les aide à aller mieux, le système est bien sûr sécurisé pour garantir la confidentialité des données. Le médecin traitant peut aussi se connecter à e-care pour consulter les informations », complète le chercheur qui s'attache à déployer cette plateforme pour d'autres pathologies comme la surveillance des grossesses à risque, le diabète ou l'insuffisance rénale.

Plusieurs CHU utilisent déjà e-care, dont celui de Strasbourg et bientôt celui de Besançon. Parce que l'innovation a de vraies applications dans la vie de tous les jours, cette journée organisée par l'UTBM met en lumière le travail des chercheurs et de leur équipe, à l'intention de tous les étudiants en quête d'une voie. ■

par *Véronique Olivier*

Journée de la recherche, UTBM : rue Thierry-Mieg à Belfort, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h ; campus de Montbéliard Portes du Jura de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.



La fable du ver de terre et du sulfate de cuivre

Dans le tableau périodique de Mendeleïev, le laboratoire Chrono Environnement a choisi le cuivre : numéro atomique 29, symbole Cu. L'enjeu, protéger le fraisier sans blesser le ver de terre Haribo. Démonstration avec un paquet de bouillie bordelaise – seul produit de traitement autorisé en agriculture biologique. Nadia Crini, ingénieure de recherche à Chrono Environnement dilue 12,5 g de poudre de bouillie bordelaise dans un litre d'eau, comme préconisé sur le paquet acheté dans le commerce, joli liquide bleu. « Je veux protéger les fraisiers, je pulvérise donc ce liquide sur les feuilles ». Pour les besoins de la démonstration, elle pose au pied de la plante un petit tapis de chanvre,

acheté en jardinerie. Forcément le liquide se répand aussi dans le sol. Or la bouillie bordelaise contient du sulfate de cuivre (bleu) qui tue les vers de terre Haribo. Sans surprise, le tapis se tache de bleu : signe que le sulfate de cuivre s'y dépose.



Limiter l'impact du sulfate de cuivre contenu dans la bouillie bordelaise, la démonstration du laboratoire Chrono Environnement. Photo ER/Franck LAL-LEMAND Photo : L'Est Républicain

Des sous et des hommes

La chercheuse poursuit, « molécules de cyclodextrine, elles ont la propriété d'encager des polluants ». Pour les enfants des demi-coquilles d'œufs (cyclodextrine) contiennent des billes bleues (sulfate de cuivre). Ainsi piège-t-on le cuivre et sauve-t-on des vers de terre...

Encore faut-il, mais c'est plus difficile à raconter aux enfants, des moyens humains et financiers, parce que dans la vraie vie, quand le ver de terre ne s'appelle pas Haribo et que les molécules ne sont pas des billes, le greffage à un coût. Alors très vite tout cela devient politique. ■



AUTOUR DE L'UNIVERSITÉ

Remise des prix PEPITE 2019 : 29 lauréats récompensés

À l'occasion de la cinquième édition de Bpifrance Inno Génération, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et Paul-François Fournier, Directeur exécutif Innovation chez Bpifrance, ont dévoilé les 29 projets récompensés du prix PEPITE 2019, issus des pôles PEPITE de tout le territoire.

Créé en 2014 par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et soutenu depuis 2019 par Bpifrance, le prix PEPITE – Tremplin pour l'Entrepreneuriat Etudiant est une des actions phares du plan en faveur de l'entrepreneuriat étudiant lancé fin 2013 par le ministère. Il encourage et soutient les projets de création d'entreprise chez les étudiants et les jeunes diplômés, en récompensant les meilleurs projets innovants issus des Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (PEPITE), qu'ils soient technologiques (produit, procédé, matériaux) ou non technologiques (de service, sociale, d'organisation ou d'usage). Depuis leur création, les PEPITE ont accompagné 12 560 porteurs de projets sous statut national Étudiant-Entrepreneur. Ce statut permet à tout étudiant qui souhaite se lancer dans la création d'une entreprise à l'issue de ses études de continuer à bénéficier du statut étudiant et d'être accompagné. En mai dernier, le plan « L'esprit d'entreprendre » lancé par Frédérique Vidal a fait de l'entrepreneuriat étudiant une priorité des prochaines années, avec notamment l'ambition d'améliorer le déploiement des pôles PEPITE et d'en faire des lieux de création d'innovation sur les campus, aux meilleurs standards.

À l'heure où la protection de notre planète est une priorité absolue, une attention particulière a été portée cette année aux projets d'intérêt général proposant des solutions concrètes aux problèmes liés au réchauffement climatique, notamment dans les domaines de l'énergie, du numérique, de l'environnement, de l'agroalimentaire et de la santé.

Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation : « Je suis convaincue que nous devons porter dans nos universités et nos écoles une vision élargie de l'entrepreneuriat étudiant. Une vision élargie, c'est celle qui n'entend pas seulement susciter des vocations d'entrepreneurs, mais encourager chez tous les étudiants l'esprit d'entreprendre, pour qu'ils deviennent des citoyens agiles, engagés, capables d'insuffler dans leur vie et leur métier de l'initiative et de l'inventivité.

»

Paul-François Fournier, Directeur exécutif Innovation chez Bpifrance : « En tant que banque de l'innovation et de la création, il nous est paru naturel d'être partenaire de cette sixième édition du prix PEPITE. Nous accompagnons et soutenons les créateurs d'entreprises dans tous leurs projets à tous les stades de leur développement. Nous sommes très heureux d'avoir participé à la sélection des prix PEPITE en régions et félicitons les 29 lauréats

»

Les 29 projets lauréats du prix PEPITE 2019 :

Sol & Co : évaluation des propriétés bio-physico-chimiques des sols urbains afin de fournir des recommandations liées au processus d'aménagement concerné

Projet porté par Anne Blanchart, PEPITE Peel (Grand Est)

Wash&Dry : douches automatisées pour les personnes à mobilité réduite

Projet porté par Charles Bougy, PEPITE Picardie (Hauts-de-France)

Neolithé : production de béton écologique à partir de déchets ménagers non recyclables

Projet porté par Nicolas Cruaud, PEPITE PEIPS (Île-de-France)

Les Céréales du Goût : réinventer les céréales du petit-déjeuner

Projet porté par Antoine Dache, PEPITE ECA (Nouvelle-Aquitaine)

BioDemain : aider à la conversion vers l'agriculture biologique

Projet porté par Maxime Durand, PEPITE Lille Nord de France (Hauts-de-France)

Mob Energy : nouvelle solution de recharge pour véhicules électriques dans les parkings grâce à un robot mobile

Projet porté par Salim El Houat, PEPITE BEELYS (Auvergne-Rhône-Alpes)

Hello Neo : plateforme dédiée au mode de vie zéro déchet

Projet porté par Baptiste Emy, PEPITE Sorbonne Université (Île-de-France)

GAT : revêtements minéraux innovants destinés à la technique routière

Projet porté par Rémi Farges, PEPITE Léonard de Vinci (Nouvelle-Aquitaine)

Vélokít : transformer facilement n'importe quel vélo en vélo électrique

Projet porté par Guillaume Gasparin, PEPITE Clermont Auvergne (Auvergne-Rhône-Alpes)

Cell-Select : des outils pour produire les médicaments du futur via le recours à la diélectrophorèse

Projet porté par Vladimir Gauthier, PEPITE Bourgogne-Franche-Comté (Bourgogne-Franche-Comté)

MOAI Audio : nouvelles solutions de contrôle pour les pédales d'effet des gui-

taristes et bassiste.

Projet porté par Théo Georget, PEPITE ECRIN (Occitanie)

Nenuu : faciliter la consommation de nourriture et réduire les déchets plastiques lors des grands événements

Projet porté par Clément Gilly, PEPITE Provence (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Travel Kit : application mobile de conseils en santé personnalisés pour les voyageurs

Projet porté par Abdelkader Lahmar, PEPITE ETENA, (Grand Est)

LoopEat : de la vaisselle réutilisable et consignée mise à disposition des restaurateurs

Projet porté par Adeline Lefebvre, PEPITE Languedoc-Roussillon (Occitanie)

Wanderer Guy : figurines de voyage qui racontent une histoire

Projet porté par Tristan Leroux, PEPITE Vallée de Seine (Normandie)

Wyes : des lunettes connectées pour s'exprimer en clignant des yeux

Projet porté par Maxime Loubar, PEPITE CréaJ IDF (Île-de-France)

Phoenix Mobility : transformer une voiture thermique en véhicule 100% électrique

Projet porté par Wadie Maaninou, PEPITE oZer (Auvergne-Rhône-Alpes)

TinyBird : une gamme de des bonbons bios, sains et 100% naturels

Projet porté par Lise Mailliard, PEPITE PSL (Île-de-France)

RemplaMED : plateforme de mise en relation de professionnels de santé dans le cadre de missions et de remplacements en Nouvelle-Calédonie et dans le Pacifique

Projet porté par Lucas Metairie, PEPITE Nouvelle-Calédonie (Nouvelle-Calédonie)

L'Atelier du Ferment : production de kéfir de fruit certifié agriculture biologique

Projet porté par Marjolaine Nantillet, PEPITE Pays de la Loire (Pays de la Loire)

Tonton Sommelier : à la découverte des secrets du vin par le jeu

Projet porté par Giuseppe Oliveri, PEPITE Champagne-Ardenne (Grand Est)

APADIA : salle de sport adaptée à tous

Projet porté par Flora Pinault, PEPITE Centre-Val de Loire (Centre-Val de Loire)

Feedis : une intelligence artificielle conçue pour lire et comprendre les commentaires des utilisateurs issus d'applications mobiles

Projet porté par Clément Ponthieu, PEPITE Bretagne (Bretagne)

Studiapp : une application pédagogique à mi-chemin entre un code parental et un assistant pédagogique

Projet porté par Marie-Ange Predali, PEPITE Corse (Corse)

Bric à Vrac : une solution de distribution automatisée et connectée de vrac

Projet porté par Elise Rey du Boissieu, PEPITE Paris Ouest Nord (Île-de-France)

Omni : une fixation pour faire de la trottinette électrique en fauteuil roulant

Projet porté par Sullivan Richard, PEPITE 3EF (Île-de-France)

ECLIPS : un rouge à lèvres qui délivre n'importe quelle teinte choisie par son utilisatrice

Projet porté par Marie Rocchisani, PEPITE HESAM Entreprendre (Île-de-France)

Eggstra : le substitut d'œuf qui a tout d'un œuf, mais en version végétale !

Projet porté par Sheryline Thavisouk, PEPITE Vallée de Seine (Île-de-France)

Top Assessment : une solution logicielle de recrutement et de gestion des ressources humaines

Projet porté par Dimitar Yotsov, PEPITE PACA Est (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

par Dimitar Yotsov, Pepite Paca

